

# **Hommage à**

**Lionel Marmin**

**(1912-2010)**

Lionel Marmin est né en 1912 à Beaufort-la-Vallée, dans le Maine et Loire, auquel il est resté très attaché ; il a fait des études supérieures à la faculté des lettres de Poitiers, et garda toujours à l'égard de ceux qui lui firent découvrir la littérature et les langues anciennes un souvenir reconnaissant et respectueux.

Ayant obtenu sa licence, il entra dans l'administration ; mobilisé en 1939, il fut fait prisonnier, puis libéré, mais refusa de prêter serment à l'État français. Aimant les livres et les lettres, il devint alors libraire à Angers, puis, dès la Libération, attaché de préfecture dans la même ville.

En 1956, il est appelé par Pierre Ségelle à la mairie d'Orléans, dont il sera, pendant plus de vingt ans, le secrétaire général ; il dirigera ainsi les services de la ville pendant les mandats complets de quatre maires, Pierre Ségelle, Roger Secrétain, René Thinat, Gaston Galloux, et le début de celui de Jacques Douffiagues. Socialiste convaincu, une fois candidat SFIO lors d'élections législatives dans le Maine et Loire, proche de Roger Quillot et de Jean-Pierre Sueur, grand administrateur, toujours animé d'une haute conception du service public et très attaché à notre ville dont il connut et favorisa le développement, Lionel Marmin était aussi un homme de grande et profonde culture.

Pendant plusieurs années, il tint, dans le *Courrier de l'Ouest*, une rubrique littéraire. Membre de l'Académie d'Orléans, il y proposa, entre 1977 et 1998, dix-huit communications qui portèrent aussi bien sur Léon Blum ou Jean Jaurès que sur François Mauriac, André Gide ou le philosophe Alain dont il admirait particulièrement la pensée. Ami de Roger Secrétain, du directeur du conservatoire René Berthelot et du professeur Jacques Boudet, il devint, en 1965, président de la section orléanaise de l'association Guillaume-Budé, qu'il anima pendant vingt-deux ans et à laquelle il fit passer le cap difficile des années 68. Pétri d'humanisme, attaché aux valeurs de justice, de tolérance et de liberté, riche d'une grande ouverture d'esprit, il favorisa les jumelages de la ville et développa pendant quelques années au sein de l'association Guillaume-Budé un principe d'aide aux étudiants dont l'un des bénéficiaires est actuellement recteur de l'académie de Créteil.

Devenu, comme il disait, « un peu dur d'oreille », il se retira progressivement de la vie publique et l'Académie lui décerna, il y a quelques années, l'honorariat. Élégant et disert, stoïque devant les accidents et les deuils, d'une austérité chaleureuse, il aimait évoquer ses lectures et ses souvenirs devant un verre de Bonnezeaux.

Il nous a quittés le 12 août 2010 à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans. Titulaire de la Croix de guerre et de la médaille de l'association Guillaume-Budé, il était chevalier de la Légion d'honneur. Il avait eu cinq enfants, qui lui ont donné sept petits-enfants et quatorze arrière-petits-enfants auxquels l'Académie présente, ainsi qu'à son épouse Laurence, ses sincères condoléances.

**Alain Malissard**